

NANANKEPICHU

Co écriture : Michèle Cohen et Stanislas Netter

Interprétation : Stanislas Netter

Création vidéo et lumière/ Régie générale : Raphaël Sevet

Création costumes : Marion Pépin assistée de Anna Wolkowicz

Photographies : Ivan Boccara

Contact Diffusion : Michèle Cohen, La Non-Maison 0680066428

Contact Production : Stanislas Netter, Le Poulpe de Lave 0663601989

Ecriture co-construite entre Michèle Cohen et Stanislas Netter, en prenant comme source des auteurs de poésie et de littérature, des textes personnels, des références filmiques. Michèle lance des pistes, et Stanislas les emprunte pour l'amener ensuite vers d'autres chemins, qui finalement se rejoignent.

A partir de ces textes, Stanislas Netter offre une performance complète : corporelle, musicale et théâtrale.

"La Non-Maison ... C'est le nom que nous donnerons à notre bateau" Anaïs Nin

"

Personne ne sait où nous sommes. Nous sommes hors du monde" Gonzalo Moré



"

Au commencement il y eut l'impact d'un trésor sous le coup d'une pioche dans le désert.

"Je veux rester ici. Les incas, les aristocrates incas, possédaient un passage souterrain dans leur demeure, qui leur permettait d'accéder à un jardin secret, un jardin qui s'appelait en langue inca : Nanankepichu, ce qui veut dire La Non-Maison".

Ces mots étaient inscrits dans le journal Le feu d'Anaïs Nin. Ils provenaient de Gonzalo Moré, un anarchiste péruvien, poète et boxeur exilé à Paris avec qui Anaïs Nin entretient une relation amoureuse en 1936.

Au plateau, un homme animé par l'énergie de Nanankepichu. Sa compagne : une clarinette basse. C'est un marin. Sa baignoire est son bateau.

Textes de poètes boxeurs :
Gonzalo Moré et Arthur Cravan
Textes de femmes libres :
Anais Nin et Mina Loy

Musique :

A la clarinette basse :

-« Alfonsina y el mar », de Mercedes Sosa(1969).

-« Shalom Aleichem », traditionnel klezmer.

- Improvisations avec effets et amplification

Au chant :

-« Bei mir bist du schein , version française de Leo Marjane avec Django Reinhardt (1938).

Une spéculation s'est faite autour de cette époque du Montparnasse, des figures de Arthur Cravan (poète boxeur également, neveu d'Oscar Wilde au destin mythique), de Mina Loy, poétesse anglaise ayant rencontré entre autres Marinetti, Duchamp, et qui a fini sa vie en clocharde céleste.

Ces couples en chiasme se seraient-ils rencontrés dans ces cercles artistiques d'une sagacité frénétique ?

Est venu aussi ce questionnement : comment ils créaient, se déplaçaient pour se retrouver, en pleine première guerre mondiale ?

Et comment nous, en tant qu'artistes, on se débrouille avec les effets de sidération liés à notre époque, la guerre et ses dommages ?

Spectacle, performance ? Nanankepichu serait plutôt un poème incarné.

Avec des textes d'eux et d'elles, un univers visuel et plastique affirmé, un homme dans sa baignoire qui rêve de tigres, une clarinette qui est à la fois instrument, femme et partenaire de danse, du geste, de l'esquisse, un homme qui se transforme en mâle ou en papillon, afin de convertir le fantasme que nous avons de cette époque en un déploiement de liberté pure.

Et le donner à sentir comme une épreuve photographique. Avec l'essence des lignes de Nin qui tracent le sillon de l'ouverture du cœur.

De l'ouverture à l'Autre.

spiaggia libera
20 rue des Vertus 75002 Paris




PRÉFET
RÉGION
DE LA NORD-
PACIFIC
CÔTE D'AZUR
2014



Remerciements particuliers à Dominique Paulin pour son accueil en résidence aux « Hautes Plaines » à Mane , à Sacha Guedj-Cohen et Simon Lasry qui nous permettent de présenter en avant-première Nanankepichu à Spiaggia Libera-Paris